Chère lectrice, cher lecteur

Un matin banal, une famille normale. Le réveil sonne. Mia saute sous la douche. Elle espère que son nouveau savon «énergisant» aura l'effet qu'il promet. Les nuits sont courtes. Le petit dort mal. Shampoing, démêlant. Elle se rince, se sèche puis se regarde dans la glace. Il va falloir cacher ces cernes. Crème de jour, fond de teint. Pour les yeux: une ombre à paupière et du mascara; pour la bouche: un gloss léger. C'est déjà mieux, pense-t-elle. Dans la pièce à côté, Luc s'occupe du petit. Il retire la couche souillée, passe une lingette humide, puis enduit ses fesses d'une crème protectrice. Il replace une couche propre, ultra absorbante. De la crème sur le visage parce qu'il aime bien que son fils sente bon. Mia dépose des sachets de compote dans le sac d'école des grands. Pour midi, une barquette de lasagnes fera l'affaire. C'est tellement pratique. Brossage des dents – menthe pour les parents, fraise pour les enfants – puis départ pour la journée.

Un matin banal, une famille normale. Une séquence d'une heure et déjà une multitude de molécules au potentiel sournoisement délétère. Cosmétique, alimentation, produits de nettoyage, emballages, jouets, peinture, matériel de puériculture. Moltex®, tubulure, instruments en plastique à usage unique. Les perturbateurs endocriniens ont envahi notre quotidien.

Difficile d'établir un lien de cause à effet, objectent les perturbateurs-endocrino-sceptiques. Et c'est bien là le plus tragique, car des substances nocives, il y en a tant et partout qu'il devient quasiment impossible de pointer lesquelles ont un impact sur notre santé.

Aux sages-femmes, donc, le rôle de prévention auprès des familles soumises à un marketing ciblé et insistant. Aux consommateurs, la possibilité de faire des choix éclairés pour donner un message clair aux industries. Aux citoyens, la responsabilité de faire entendre leurs voix pour que les politiques fassent enfin de la santé, la priorité absolue.

Vous allez certainement regarder votre salle de bain autrement…

Cordialement,

Bénédicte Michoud Bertinotti

«Aux sages-femmes, donc, le rôle de prévention auprès des familles soumises à un marketing ciblé et insistant.»

Bénédicte Michoud Bertinotti,
sage-femme et maître d'enseignement HES,
Haute Ecole de Santé Vaud.